## Lettre ouverte à

**Rico Bandle, Tamedia et**
**Katja Rost, Margit Osterloh et**
**l'Université de Zurich**

Berne, le 24.05.2023

**Préservation de l'intégrité scientifique et respect des normes de qualité de la presse**

Le 7 mai 2023, le SonntagsZeitung a publié un article rédigé par le journaliste Rico Bandle avec un titre provocateur : «Die meisten Studentinnen wollen lieber einen erfolgreichen Mann als selber Karriere machen». L'origine de cet article était une étude non encore publiée de Katja Rost et Margit Osterloh sur la recherche du Leaky Pipeline au sein de l'Academia. La conclusion des deux auteures, après avoir interrogé des étudiantes de l'université de Zurich et de l'EPFZ, est que les femmes font moins carrière parce qu'elles sont moins ambitieuses. Ainsi, d'après leurs résultats, la discrimination ou l'incompatibilité des carrières dans la recherche et le travail du CARE n'ont pas de rôle à jouer dans ce choix. Comme l'article l'annonçait, l'étude a fait l'objet de nombreux débats dans les jours qui ont suivi. Des médias comme la NZZ, 20 minutes, le Blick ou la SRF ont repris les gros titres sans les critiquer, sans avoir eu accès aux résultats de l'étude et en se copiant mutuellement. Des voix critiques se sont alors élevées dans le paysage médiatique, mais aussi du côté de la communauté estudiantine, qui ont non seulement critiqué cette absurde couverture médiatique, mais ont également mis en évidence des lacunes dans l'étude elle-même.

Le Comité exécutif de l'Union des Étudiant·e·s de Suisse (UNES) a suivi le débat d'un œil critique et souhaite prendre position sur les événements par le biais de la lettre ouverte suivante adressée à Tamedia, aux auteures de l'étude et à l'Université de Zurich. Le Comité exécutif de l'UNES condamne la démarche irresponsable des professeures et des médias et demande que les institutions et les personnes citées prennent leurs responsabilités et que des mesures soient prises en conséquence.

### Respect de l'intégrité scientifique

Le code d'intégrité scientifique de 2021, publié par des expert·e·des Académies suisses des sciences, du Fonds national suisse, de swissuniversities et d'Innosuisse, définit quatre principes de base de l'intégrité scientifique : fiabilité, honnêteté, respect et responsabilité. Etant donné que l'étude d'Osterloh et Rost n'a pas fait l'objet d'une évaluation par les pairs et n'était pas accessible au public lorsque l'article y afférent a été publié, et que le design de l'étude et les méthodes sont en soi plus que douteux, le Comité exécutif de l'UNES estime que ces

principes fondamentaux ont été violés. Différents médias et organisations se sont également exprimés de manière critique sur le contenu de l'étude (voir par exemple etü, männer.ch ou Watson). Le Comité exécutif de l'UNES ne comprend pas comment des professeures d'une haute école suisse, qui sont aussi directrices ou anciennes directrices de la Commission pour l'égalité de l'Université de Zurich, ne respectent pas les principes fondamentaux de l'intégrité scientifique et, par conséquent, n'assument pas la responsabilité qu'elles ont en tant que chercheuses et enseignantes vis-à-vis des étudiant·e·s, de l'espace universitaire suisse et de la société.

C'est pourquoi le comité de l'UNES soutient les revendications de l'association des étudiant·e·s de l'université de Zurich (VSUZH) et attend de l'université de Zurich qu'elle prenne position sur les événements, que l'étude et ses résultats soient évalués scientifiquement et que le cas soit traité afin d'éviter que de tels évènements ne se reproduisent à l'avenir. Comme le montre cette situation, il y a encore beaucoup à faire pour faire avancer l'égalité dans les hautes écoles et c'est pourquoi le Comité exécutif de l'UNES souhaite rappeler une nouvelle fois la résolution de la commission de l'égalité de l'UNES.

**Maintien des standards de qualité journalistique**

Le Comité exécutif de l'UNES est d'avis que, non seulement, les auteures de l'étude ont agi de manière irresponsable et contraire à l'éthique, mais aussi l'auteur de l'article : Rico Bandle, la SonntagsZeitung, la maison d'édition Tamedia et les médias qui ont repris le reportage sans faire preuve d'esprit critique. Du point de vue du Comité exécutif de l'UNES, les directives pour les jounralistes, publiées par le Conseil suisse de la presse, ont été violées sur plusieurs points. C'est également l'avis des quelque 3'000 signataires d'une pétition Campax, qui dénonce ces évènements auprès du Conseil de la presse. Ces articles biaisés et peu scrupuleux, qui ne donnent pas voix aux personnes concernées, ne nuit pas seulement à la réputation du journalisme ou aux hautes écoles en Suisse, mais présente également les étudiantes mentionnées sous un faux jour. Cela peut avoir des conséquences négatives (à long terme) pour les débats sur l'égalité dans l'espace universitaire, mais aussi pour la santé psychique des personnes concernées.

Les journalistes et les médias doivent être conscient·e·s de leur responsabilité vis-à-vis de la société, mais aussi des groupes ou des personnes dont ils font le portrait. Il n'est pas acceptable que le journalisme à sensation soit pratiqué aux dépens des étudiant·e·s sans que cela n'ait de conséquences. C'est pourquoi le Comité exécutif de l'UNES demande que les maisons de presse mentionnées prennent position sur leurs articles et réévaluent les informations en rédigeant un nouvel article intégrant le camp critique. Les fausses déclarations, les exagérations ainsi que les passages infondés et peu scrupuleux doivent être rectifiés.

Le Comité exécutif de l'UNES tient à remercier ici toutes les organisations, les associations d'étudiant·e·s et les maisons de presse qui ont déjà commencé leur travail de mise à jour et de classification.